

Paroles Têtu

Noce tragique

PAROLES – trad / Noce tragique MUSIQUE – trad / Olivier Demers

Ce sont deux jeunes gens qu'on fait alliance ensemble,

À la première nuitée ils ont couché ensemble

Oh ! mon époux bien vite levez-vous

Je crains de ne pas finir mes jours

Oh non, nenni la belle, y'en aura des remèdes

Je ferai venir le plus grand médecin

Qu'il soit dans l'Europe ou dedans le Rhin

S'il tardait à venir, j'irai à sa rencontre

Je lui dirai médecin hâtez-vous

Je crains que ma mie ne finisse ses jours

Quand il fut arrivé la belle n'était point morte

Elle tira sa main en dehors du lit

En disant adieu mon mari

Si Dieu l'avait voulu aurions vécu ensemble

Vécu ensemble d'une douce amitié

Mais hélas la mort va nous séparer

Que bénie soit la mort quand Dieu nous la présente

Y paraît qu'un jour dans son Paradis

Nous y serons enfin réunis

Oh mère apportez-moi mes gilets de soie verte

Faut que j'en découpe, découpe le velours

Car ma mie a fini ses jours

Loup – garou

PAROLES ET MUSIQUE – Nicolas Boulerice

C'est un jeune homme mystérieux

Sauf sous la lune il sortait peu

Habillé comme un miséreux

Errait la nuit le regard creux
Depuis qu'un soir d'éclair de lune

A disparu sa bien-aimée

Après une veillée de coutume

À se disputer avec le curé
Ne croyant ni diable ni Dieu

Sautait ses Pâques sans se confesser

Excommunié l'âme esseulée

Un animal s'est réveillé
Les Franciscains et la Papauté

Servent des royaumes bien éloignés

Pour qu'soient rentables les religions

Ça prend des loups pis des moutons
Se transformant, bête enragée

En séquestré d'éternité

On retrouva chez lui des os

Ceux de sa femme étaient du lot
Bien malgré lui ensorcelé

Ce loup-garou en liberté

Attend sa lune, pourchassé

La chasse à courre dépareillée
On chassa l'homme loin du comté

Mais la bête, elle, s'est réfugiée

Au monastère pour se venger

De ces faux frères endimanchés

Le rosier

PAROLES – Mario Breault / MUSIQUE – Mario Breault et Olivier Demers

On vous aurait vue étreindre la main d'un prétendant

Ce serait le fils d'un prince, sûrement pas d'un paysan

Un rosier rouge un rosier blanc

Dites-moi la belle qui est votre amant

Mais qu'en est-il ma chère de si beau serment

Que vous me prêtiez naguère quand vous étiez au couvent

Maintenant je n'vis plus guère de l'amour que les tourments

Et je maudis cette guerre qui m'exile injustement

Je n'ai eu de vos nouvelles il est vrai depuis longtemps

Mais je croyais la belle que c'était question de temps

Il n'est point à mon honneur de me fier aux médisants

Pour contrer la rumeur me faut aller au-devant

Avant la prochaine lune je quitterai mon régiment

Aussi je prends la plume vous en avertissant

Ah je suis bien aise ma chère de vous voir de mon vivant

Prenez donc une chaise nous causerons plus à l'avenant

Un verre de rouge un verre de blanc

Dites-moi la belle qui est votre amant

Comme je subirai demain le sort des déserteurs

M'avouerez-vous enfin la couleur de votre coeur

Un amant rouge un amant blanc

Dites-moi la belle lequel est-ce qu'on pend

Dites-moi la belle qui est votre amant

Cardeuse – Riopel

MUSIQUE – trad / Olivier Demers

Pièce instrumentale.

Confédération

PAROLES et MUSIQUE – Nicolas Boulerice

Connaissez-vous l'histoire du beau grand Canada

Ce pays emprunté, qui fut fondé trois fois

On nous l'a bien fait croire pays bilingue, égal en droits

Pour que les francophones ne se soulèvent pas

Ils ont bien évité de rebaptiser l'pays

Nommer «Borealia» leur nouvelle colonie

Ils nous ont fait le cadeau d'une bien étrange liberté

Espérant voir s'éteindre les enfants de Cartier

Les Molson et McGill s'étaient bien engagés

Dans la clique du château avaient des ficelles à tirer

Les pères fédérateurs rêvaient qu'on se sabote

Mais au retour d'exil de chez le roi despote

Le français fut sauvé par un ex-patriote

Entre deux solitudes, assez loin des combats

Une nouvelle capitale entre deux Canada

Après les cendres de Montréal on choisit la ville Ottawa

Sommes-nous qu'un préfixe à cette fédération ?

N'avons jamais signé leur chère constitution

Les Français d'Amérique ont toujours un pays sans nom

Pourquoi les francophones ne se souviennent-ils pas ?

Chaise ardente

PAROLES – trad / MUSIQUE – trad / Olivier Demers

Écoutez bien l'histoire, la tragédie de ces amants

La belle s'est trouvée morte noyée à l'âge de 20 ans

Nuit et jour il soupire, le désespoir l'emporte

De voir toute la nuit sa chère amie qui est morte

Satan le mauvais traître un jour il lui est apparu

Pour lui offrir son aide contre son âme bien entendu

Que veux-tu donc de moi, dis-moi donc je t'en prie

Mène-moi dans les lieux où repose ma mie

Et Satan qui l'emmène, vole au plus vite contre le vent

Par-dessus ces montagnes et par-dessus les bâtiments

Là il l'a emmené dans une grande chambre

Il vit sa mie brûler dans une chaise ardente

Dites-moi ma mignonne m'entendez vous, où suis-je ici ?

Pourquoi n'êtes-vous pas comme de raison au paradis ?

C'est ce maudit Satan nuit et jour me tourmente

Pour le péché amant qu'avons commis ensemble

Dites-moi ma mignonne est-ce que j'pourrais vous embrasser ?

Un baiser sur votre bouche comme c'était l'accoutumée
Non non mon bel amant n'approchez pas de moi
La chaleur de mon corps vous fera perdre la vie
Dites-moi ma mignonne ce que vous faites à demander
À vot'père, à vot'mère, à votre frère, votre soeur aînée
Vous leurs direz amant qu'ils se tiennent bien sage
Qu'ils ne s'amuse pas à ces amants volages

D'ouest en est

MUSIQUE – trad

Pièce instrumentale.

Forillon

PAROLES – Pierre Michaud / MUSIQUE – Maurice Joncas

Depuis plusieurs générations
Ils étaient là dans ce canton
Vivre et mourir c'était la loi
Des gens habitent en Forillon
Barque de pêche durant l'été
Hache et godin durant l'hiver
Bonheur et joie bien calculés
C'était un peu leur univers
Ils sont venus tout chambarder
Marcher, mesurer, arpenter
Paraît qu'on va tout bulldozer
À Ottawa y'en ont parlé

Québec aussi a accepté
Et dire qu'il faudra tout quitter
Pays, maisons, parents, amis,
Et dire adieu en Gaspésie
Laisant ta terre pour Montréal
Gaspé, Québec ou bien ailleurs
Même si la peine te ronge le coeur
Tout finira par s'arranger
Va-t'en mourir dans la grande ville
Ce n'est pas du tout difficile
Un arbre bien déraciné
Finit toujours par succomber
Ce soir, hier ou bien demain
Nous sommes tous pas mal certains
Notre pays, la Gaspésie
Sera un jour combien changé
À Forillon, les étrangers
Viendront souvent pour visiter
En oubliant qu'il y a 100 ans
C'est nous qui l'avions défriché
Depuis plusieurs générations
Ils étaient là dans ce canton
Vivre et mourir c'était la loi
Des gens habitent en Forillon

Barque de pêche durant l'été
Hache et godin durant l'hiver
Bonheur et joie bien calculés
C'tait plus du tout leur univers
Il faut payer à la barrière

Petit rêve IX

MUSIQUE – Olivier Demers

Pièce instrumentale.

Pauvre enfant

PAROLES – trad MUSIQUE – trad / Olivier Demers

Passants prenez pitié de ma misère
Soulagez-moi je suis un pauvre enfant
J'ai faim j'ai soif lorsqu'on n'a plus de mère
Oh que la vie est un fardeau pesant
Elle n'est plus cette mère si bonne
Me voilà seul errant sur le chemin
Je tends la main rarement l'on me donne
Un peu de pain pour apaiser ma faim
Lorsque la nuit sa longue robe grise
Éclipse au loin le doux azur des cieux
Sous un feuillage agité par la brise
Vers le passé je rejette les yeux
Je la revois cette mère si bonne
Je crois encore reposer sur son sein

Je veux parler mon coeur a cru l 'entendre
Mais l'écho seul répond à l'orphelin
Quand le soleil a paru, la lumière
Je sors tremblant de mon réduit poudreux
Au Tout-Puissant j'adresse une prière
Quand j'ai prié je suis moins malheureux
Je songe au ciel au bonheur de l 'innocence
Où règne Dieu le père du faible monde
En lui j'espère il gagnera mes souffrances
C'est un bon père il aime l'orphelin

Entre ciel et terre

MUSIQUE – Olivier Demers

Pièce instrumentale.

L'échafaud

PAROLES – trad / MUSIQUE – Nicolas Boulerice

J'avais autrefois une amie
Cent fois plus belle que le jour
Un ami jaloux me l'a ravie
Je l'ai tué pour venger ma vie
J'irai ce soir au clair de lune
Entendre ce récit touchant
De tous les malheurs d'infortunes
Qui m'oppressent depuis si longtemps
Enchaîné jusqu'au fond de la terre

Tout seul dans un sombre cachot
Je pleure en faisant mes prières
Car personne entend mes sanglots
Si j'avais comme l'oiseau des ailes
De ma prison je m'enfuirais
J'irais dans les bras de ma belle
Libre enfin j'm'en irais mourir
Demain je verrai le soleil
Debout sur un sombre échafaud
Le bourreau de sa main cruelle
Sur mes yeux baissera le bandeau

La marche des Iroquois

MUSIQUE – Nicolas Boulerice

Pièce instrumentale.

Papineau

PAROLES – trad / MUSIQUE – Nicolas Boulerice

C'est dans la ville de Toronto, grand Dieu quelle jolie ville

Oui elle est belle et parfaite en beauté

Que Papineau ne peut y entrer

Ah! allez dire à Papineau que je ne crains pas l'homme

Allez lui dire que j'me moque de lui

Autant le jour comme la nuit

Quand Papineau il a vu ça, il s'est mis en bataille

Tout aussitôt du canon a tiré

Que la jolie ville a tremblé
Courage amis courage, la ville est en pillage
S'sont écriés, hurra pour Papineau
On a la ville de Toronto

Amant volage

PAROLES – trad / MUSIQUE – Simon Beaudry

Pour moi la perte d'une amante
Ce n'est qu'une bagatelle
J'en perdrai cinq ou six cent
Moi qui suis jeune encore
Je leur dirai encore bien mieux
Moi je n'aime que quand je veux
Le changement n'est pas défendu
Et j'en aimerai bien d'autres
Ma bonne dame en vous perdant
Je ne perdrai pas grand chose
Si j'ai dit que je vous aimais
Il ne fallait pas me croire
Si je l'ai dit je m'en dédis
Car j'en perdrai la mémoire